

## **RAID DOMES DE LA VANOISE**

**27 avril - 1<sup>er</sup> mai 2019**

L'an dernier, ce raid avait été projeté à la même date et avait avorté le jour du départ car trop de neige, trop de mauvais temps rendaient les conditions exécrables. On avait coincé les bulles au point de départ maison pour avaler ça ....

Cette année, la quantité de neige était prévue suffisante sans plus, mais la météo là encore peu engageante, comme souvent les fins avril.

Une semaine sur le grill à décrypter la météo, et assurer les réservations : Il faut des conditions de stabilité bonnes les 3 premiers jours et une excellente visibilité pour monter ensuite à 3600m et profiter des espaces suspendus et immaculés , etc... etc... de « la plus grande calotte glaciaire d'Europe » 10km de développé. Même si les glaciers de l'Oberland ont encore une autre dimension...

Vendredi à 16h, la fenêtre paraît Ok, l'ordre de tir est validé définitivement pour le lendemain.

### **J1 : Samedi 27 – Montée au refuge du Roc de la Pêche 1911m**

Très vite nous sommes bloqués par une belle avalanche qui barre la route dès 1550m, tout près de Pralognan. Elle s'étale dans les prés comme un gant dont les doigts auraient poussé devant eux à leur extrémité des arbres de taille très respectable, et alignés dans l'axe de la coulée. Etonnant !

Partage du matériel technique et de sécurité (cordes, crampons, piolets , etc.). Puis passage des chevaux de course - ou plutôt de bât - à la pesée par Philippe : sacs 9 à 12 kg, boisson non comprise.

On part dans un petit crachin avec chaussage et déchaussage sur la route localement déneigée des Prioux. La neige détrempe autorise en sus le décollage des peaux silicone de votre serviteur, ce qui distille quelques doutes pour la réussite du raid dans le groupe....

L'arrivée au refuge est saluée par une bonne tempête de neige qui va durer et un beau Husky qui nous fait une petite fête. C'est un refuge de luxe, type chalet suisse avec douche et couettes dans les petites chambres douillettes.

Pas de jacuzzi ou sauna, car c'est le dernier jour de la saison.

Les horaires sont très très précis et un peu militaires mais ça le fait (La vraie Suisse quoi)

Un Beaufort de Pralo promis excellent nous est servi, mais en fait très décevant si on le compare avec celui des coopératives de Méribel, Bourg ou Aime et j'en passe ...

Il aurait été labellisé « prévention des ronflements » , ça aurait compensé. Mais non....

### **J2 : Montée au col d'Aussois 2916m – Refuge Fond d'Aussois 2324m**

Donc après une nuit un peu ... vibrante et sonore, excellent petit déjeuner, avec départ pas trop matinal : Le paysage est hivernal, bien venté avec faible visibilité. Rien ne presse ....

Très vite mes peaux se redécollent, semant la consternation. Encore plus important que des pieds sans bobos, c'est dire. Elles ont séché toute la nuit mais posées le matin, elles n'ont pas adhéré. Adaptation de fortune qui se révélera efficace. Le soir, je me rappellerai que

quand je les pose la veille sur les skis, aucun problème, et on n'en parlera plus pour la suite ... Ouf !

La traversée assez avalancheuse qui menace dès le départ passe bien car pas trop de fraîche, et fond solide dû à un regel suffisant. Tant mieux !

Tout est encoconné mais on passe au fil des éclaircies avec carte et altimètre, sans GPS. Le tracé GPS de Pat de l'an dernier aura finalement pratiquement pas servi, mais ça permet d'y aller sereins. C'est plutôt l'absence médicale de Pat qui nous aura chagrinés.

L'approche finale du Col d'Aussois est quand même du type Hauts de Hurlevent. Les premiers sont un peu loin (à se cailler au Col à nous attendre, hi hi hi !) et derrière il faut refaire la trace qui se referme impitoyablement dans le néant du grand blanc, avec des sacs bien lourds, allongeant les écarts entre les grupettos.

Vite après le col et un dépeutage frisquet, une croix de belle taille permet de trouver le passage clé, et nous nous envolons dans une combe parfaite dans une super poudre sur 600m de descente.

Le refuge du Fond d'Aussois est plus austère que le Roc de la Pêche, mais l'accueil est cool, et le bulletin météo du lendemain bien sympa.

La nuit, la tempête continue avec un vent qui enveloppe le refuge de ses menaces, le temps (infini) de ressasser au fond du sac à viande à quelle sauce on sera mangés le lendemain car vraiment pas fiable cette météo !

### **J3 : A/R au Col du Moine 3330m ( ou comment le Moine ne fait pas Labby...)**

20 cm de fraîche déposée dans la nuit sur la terrasse, voilà qui craint un peu à première vue, confirmant les angoisses de la nuit. Mais en regardant autour, la neige a été dispersée aux 4 vents et les accumulations paraissent limitées au refuge. Les rochers plus loin sont dégarnis. Brumes matinales et soleil se partagent la vedette, et offrent un petit air mystérieux aux parois mi voile mi lumière.

Plus on monte plus le soleil se fait généreux mais vers 2900m on trace plutôt dans 30-40 de fraîche hivernale. Il n'en faudrait pas plus...

On suit les traces d'un 1er groupe et la pente finale sous col entre 3200 et 3330 apparaît bien chargée. On respecte des distances importantes entre skieurs et un 2eme groupe nous rejoint alors que le 1<sup>er</sup> groupe de devant renonce juste sous le col.

Marie termine vaillamment le job dans des accumulations mais le 2eme groupe nous apprend qu'on s'est trompé de col, en suivant sans vérification le 1<sup>er</sup> groupe et ses traces confort ! De toute façon, le col de Labby 500 m à gauche de notre col du Moine et à la même altitude était bien raide et peu engageant sur notre versant.

Mais la règle des Bénédictins, édictée par notre révérend (Saint ?) Benoît, est que LABBY ne fait pas le MOINE...

Tous au col du Moine donc, et je me souviens qu'il est mentionné comme alternative à Labby. Mais contrairement à Labby, le versant à descendre présente une armée de blocs menaçants dans une pente bien raide à 45-50 ° et de longueur difficile à évaluer. Le 2eme groupe, mobile car 3 seulement et bien équipé alpinisme s'engage sans hésiter encordé

dans la pente. Pas nous à 7. Nous apprendrons qu'ils sont bien passés en tirant 2 longueurs de 30m dans le raide et bien arrivés au refuge de l'Arpont. On décide, la mort un peu dans l'âme, le retour au Fond d'Aussois.

Un peu tendu, j'ouvre la descente dans une grosse poudre excellente type mois de janvier. Un peu moins de poudre ensuite, mais ca reste parfait jusqu'au refuge 1000m plus bas, en partie grâce à un peu de brume car ça chauffe très très vite à cette époque. Affamés, Marie, Benoît et Philippe prennent à peine le temps de manger sur la terrasse pour remonter à la brèche de la Croix de la Rue 600m plein sud pour une belle descente de plus.

Ouf ! Il reste de la place au refuge, on ne bouge pas mais il faut décaler le refuge suivant de l'Arpont et ils répondent pas. Angoisse. De plus le site internet mentionnait complet pour toute la semaine...un peu bizarre, on comprendra le lendemain sur place ....

Vers 19h, l'Arpont nous accorde l'asile alpinistique et le Gardien d'Aussois, comme je le sentais, confirme qu'un jour de beau suffit à mettre le col de Labby en conditions à cette époque !

La météo prévoit les 2jours suivants comme parfaits, tout cela sent bien bon.

On peut s'adonner sans retenue à la belote, non coinchée, sans annonce sauf belote - le plus dur a été de se mettre Ok sur les règles - voire un peu de tarots.

Malgré la fin de saison toute proche, le repas, contrairement au menu annoncé, est assez différent de la veille. Merci au gardien Thierry.

#### **J4 : Col de Labby 3328m – Refuge de l'Arpont 2309m**

Départ tôt (Merci Alexis). La bonne trace de la veille mène vite aux abords du col de Labby. La poudreuse est passée au béton jusque vers 3000m sur ce versant W. La trace pour franchir le raide du col est déjà faite par un groupe très matinal qui traverse les dômes en un seul jour. Ca passe sans tracas ce jour, quel contraste avec hier ! La croûte permet un bon grip mais fini la poudre !?

Divine surprise, le versant E du glacier de Mahure est protégé par la magnifique Face N de la Dent Parrachée. Ce large et doux glacier permet un ski d'euphorie avec 700m de poudre ! Au repeutage, la Dent s'appuie sur une couche de rocher de 30 m d'épaisseur quasi verticale de 872,50 m (j'ai compté) qui s'élance en une gigantesque spatule qui va tutoyer le ciel : Unique !

Une petite remontée vers l'Arpont avec une vraie et douce sieste sur un replat herbeux à 2780, suivie d'une belle descente en transformée sur le refuge, où Benoît affine ses sauts de corniche, sous l'oeil aguerris de l'objectif toujours vaillant de Michèle.

Dans l'euphorie on descend (un peu) plus bas que le refuge tout confort, juché sur une belle moraine, bien à l'abri des tentations avalancheuses.

Nous y attend un beau toit terrasse enneigé, où seuls dépassent les plateaux des tables, en proue de paquebot pointant vers la vallée de la moyenne Maurienne, comme dirait Nath. Les italiens y bronzent, nous on maintient la pression, plutôt ambrée vu qu'on y rôtit. La Blanche est proscrite, d'ailleurs fin de saison dans 3 jours, il n'y en a plus.

Le refuge est loin d'être complet – pourtant affiché comme tel sur le Net.

Franck va négocier le réveil. Il obtient à l'arraché un PD à 6h et non 5h30. Les gardiens fatigués par une bonne saison et les réductions d'effectif voulaient imposer à tous 6h30. On comprend mieux pourquoi ils ne répondaient pas la veille...

## **J5 : Dôme de Chasseforêt 3586m – Pralo 1420m**

Départ très matinal réussi grâce à la persévérance d'Alexis. Grand, Grand beau.

La neige est dure et la pente est raide, et vite les couteaux sont sortis. Avec sans tarder un amical lever de soleil en lumière rasante, qui joue avec les lames rocheuses égarées en ordre régulier par l'ancien glacier.

Le glacier de l'Arpont est vite rejoint, il a laissé une bonne partie de son plumage par rapport aux années 2000m, mais fait encore illusion avec quelques séracs un peu émoussés... Après quelques problèmes de glissade dans la trace, on arrive au dôme de Chasseforêt où la vue est sublime et le temps parfait sur la calotte glaciaire. Le Mont Rose, le Mont Blanc et les Ecrins nous font coucou au loin, sans oublier les sommets plus proches préférés de Nath la locale.

Michèle retrouve vite sa verve photographiante malgré l'O2 rare. Et c'est l'apparition religieusement attendue de la Grande Casse pour Marie.

Superbe descente en pente douce dans des champs immenses et en poudre SVP pour une halte bouffe un peu frisquette au col du Pelve.

Ce col affiche 2992 sur ma carte de 1977 et le GPS pointe 2950 en 2019 !

Avec un îlot rocheux de 30m de haut pas sur la carte ! le retour d'ascenseur climatique...

On remonte vers le Col du Dard 3150m et la fin du plateau glaciaire s'offre avec un immense schuss de 2 km. Alexis avant dernier prend vite une grosse et belle gamelle alors que la plupart sont donc 2 km plus avant. Et toujours peu ou pas de réseau...un peu flippant, heureusement pas de crevasse dans le coin. Un modérateur en tête aurait été bienvenu car on est en terrain glaciaire, jamais anodin et seuls à 3100m. Rester à vue ...

Heureusement rien de grave.

On passe en mode plongée vers la vallée direction refuge de la Vanoise par une combe magnifique en bonne poudre, qui se raidit insensiblement pour se dérober à notre vue, nécessitant un repérage latéral préalable par un volontaire autodésigné.

Je propose d'éviter le passage au refuge, avec une descente assez raide au plus court en RG, bordée de falaises magnifiques qui durcissent l'ambiance, en abandonnant la vue sur la face Nord de l'aiguille de la Vanoise. Les grimpeurs reviendront y faire la Petite Paquier, en rocher parfait, 16 lg en 5c/6a soutenu.

Il est déjà assez tard, on ne traîne pas mais la neige reste compacte et le groupe roule.

L'avalanche est passée la veille, certainement en fin d'après midi. Ne pas trop s'arrêter pour les photos ...

Encore un étroit couloir qu'emprunte à la fin le chemin d'été que je connais bien et on arrive sur les pistes de Pralo où on déchausse à 1640, enivrés par les effluves des sapins mais pas que.

Quelques années auparavant, une dameuse s'est fait ensevelir par un aérosol de poudre parti 1200 m plus haut, rattrapée sur un replat de 1000m. La dameuse a été retrouvée, ainsi que le conducteur, complètement ensevelis, mais le port de l'Arva à bord a été salutaire.

Nous finissons rapidos sur une piste de ski très raide mais en bon gazon moelleux tout confort pour rejoindre Pralo et une petite grimpe finale en grosses pour les conducteurs...

Il faudra attendre Bozel – base de ravitaillement de la vallée de Courchevel - pour relâcher « la pression » car la grande place de Pralo est déserte, tous bars fermés en ce 1<sup>er</sup> mai. On y retrouve d'ailleurs le groupe du refuge d'Aussois qui s'est offert la Grande Casse au passage, dans des conditions un peu incertaines.

On retourne à la maison par la Croix Haute pour certains, avec la pluie coté S, une fois n'est pas coutume. Mais aussi le soleil, ce qui nous laisse admirer une dizaine d'arcs en ciel en quelques km !

Donc un raid bien sympa et varié, où la météo a été clémente quand il le fallait et où tout s'est bien passé, dans une ambiance chaleureuse.

Rien à voir avec les sorties à la journée ou au WE, vous l'aurez compris.

Même si les 2 ont leur charme particulier.

Une petite pensée pour Pat et Olivier physiquement empêchés, mais bien présents quand même avec nous.

-----  
Participant.es :

Michèle Merlin  
Marie Crayol  
Alexis Armengaud  
Philippe Azema  
Benoît Gariel  
Franck Roux-Aymard  
Alain Jeanpierre

-----

Et quelques photos parmi d'autres .....



*J2 Vers col d'Aussois - La tempête du matin n'arrête pas les boute en train*



*J2 Descente vers Fond d'Aussois - Mauvais temps belle neige*



*J3 Vers col du Moine - Philippe après une nuit difficile émerge du brouillard*



*J3 Vers col du Moine - Fiat lux !*



*J3 Vers col du Moine - Sous les épaules des géants*



*J3 Vers col d Moine - Michèle dans son plus simple appareil, cad sans appareil ... photo !*



*J4 Vers col de Labby - trop tôt pour le rayon vert !*



*J4 Vers col de Labby - Une belle montée avec un bon raidillon – Si !*



*J4 remontée vers Arpont - Franck en a sous la semelle*



*J4 vers l'Arpont - Picnic panoramique avant la sieste*



*J4 vers l'Arpont - Après la sieste réparatrice, un coucou à la Dent Parrachée*



*J4 vers l'Arpont - Vigilance maxi après la sieste car le lit du glacier s'est creusé là !*



*J4 Arpont - Sur le pont du paquebot, le farniente n'altère pas les réflexes de Franck...*



*J5 vers Chasseforêt - Perdue à perte de vue mais pas dans le brouillard*



*J5 vers Chasseforêt - Dernier coucou à la Dent, au glacier de Mahure skié et au col de Labby au plus bas au milieu un peu à droite*



*J5 sous l'arête vers Chasseforêt - Pour le sommet vous avez le panoramique sur Whatsapp*



*J5 Repeutage au Col du Pelve - Descente libre depuis Chasseforêt - Toute collision avec un skieur serait volontaire...*



*J5 Vers le col du Dard - L'écurie se rapproche, Michèle redevient un Roc avec la Pêche ...*



*J5 La fin de la Calotte... L'Annonce Faite à Marie se concrétise... La Grande Casse et le glacier des grands couloirs surgissent du Néant - On l'avoue, on a planqué les pulkas hors champ pour cette photo*



*J5 Tout près de Pralo - Une belle descente finale dans le couloir au milieu et le hors piste est fini*